

BULGARIE

Programme SPS : activités de coopération

Depuis que l'OTAN a commencé à proposer des activités de coopération scientifique aux pays partenaires, en 1992, des scientifiques et des experts bulgares ont joué un rôle de premier plan dans 430 activités environ, et d'autres ont pris part à divers projets de coopération en qualité de participants ou d'orateurs.

Aujourd'hui, les activités scientifiques de l'OTAN permettent une collaboration étroite dans les deux grands domaines prioritaires de l'Organisation que sont la **défense contre le terrorisme et la lutte contre les autres menaces pesant sur la sécurité**. Elles sont gérées dans le cadre du programme pour la science au service de la paix et de la sécurité (programme SPS). Les activités SPS contribuent à la réalisation de l'objectif stratégique « Partenariat » de l'OTAN : en effet, dans le cadre d'ateliers, de stages d'étude, de collaborations entre équipes ou de projets pluriannuels, les chercheurs et experts des pays de l'OTAN ont la possibilité de tisser des liens avec ceux des pays partenaires et des pays du Dialogue méditerranéen.

Toutes les activités parrainées dans le cadre du programme SPS sont préalablement approuvées par les pays de l'OTAN selon le principe du consensus.



© StockXchange

Exemples d'activités

Un atelier SPS intitulé « **Renforcer la gouvernance dans le secteur de la sécurité au travers de l'éducation et de la recherche** » s'est tenu du 3 au 7 juin 2009 à Plovdiv (Bulgarie). Les participants avaient pour tâche de déterminer les adaptations à apporter aux modèles de formation actuellement utilisés dans le domaine de la réforme du secteur de la sécurité pour qu'ils répondent aux besoins régionaux de divers pays de l'OTAN et pays partenaires. L'un des objectifs était de mettre en place un réseau opérationnel de parties intéressées qui seraient chargées de proposer des idées en vue du perfectionnement de la formation dans le domaine de la réforme du secteur de la sécurité, comme l'élaboration d'un programme d'études harmonisé pour les universités.
(ref : 983564)

Dans le domaine de la défense contre le terrorisme, des scientifiques de Bulgarie, de Grèce et du Royaume-Uni travaillent ensemble, depuis septembre 2007, à l'élaboration de **nanomatériaux utilisables dans des procédés de purification photochimiques et photoélectrochimiques**, l'objectif étant de détruire les bactéries, comme le bacille du charbon, et d'autres substances nocives susceptibles d'être libérées dans l'air, dans l'eau ou dans le sol dans le cadre d'une action terroriste. Il peut aussi être fait appel à la photo-oxydation pour la neutralisation des eaux usées issues de la destruction d'armes chimiques. Ces procédés, qui utilisent le rayonnement solaire ou un rayonnement artificiel pour l'activation de catalyseurs semiconducteurs à base de dioxyde de titane (TiO₂) ainsi que pour l'oxydation et/ou la réduction des contaminants, pourraient



Le programme OTAN pour la science au service de la paix et de la sécurité

SPS e-flier – E.Maduike / S.Michaelis
constituer une solution peu coûteuse
d'assainissement de l'environnement grâce à
l'utilisation d'une énergie renouvelable comme
le soleil. Le programme de recherche proposé
vise à mettre au point des catalyseurs actifs
sous l'effet de la lumière visible et de les
incorporer dans des dispositifs complets de
photopurification pour le traitement de l'eau et
de l'air. Parmi les utilisateurs finals figurent la
société ATARO Clima, implantée à Plovdiv



(Bulgarie), le Collège de
défense et d'état-major
Rakovski ainsi que la
société Presta
Engineering, tous deux
établis à Sofia.
(ref : 982835)

Les dangereux séismes
qui secouent la région de
Vrancea, en Europe du

Sud-Est, ont poussé des experts de Bulgarie,
de la République de Moldova, de Roumanie et
de Turquie à collaborer à l'élaboration d'une
carte de l'aléa sismique pour cette zone. Dans
le cadre de ce projet, intitulé « **Harmonisation
des mesures de réduction du risque
sismique dans la région de Vrancea** », les
chercheurs ont mis sur pied une base de
données recensant tous les séismes de grande
magnitude survenus dans la région. Ils ont en
outre élaboré des cartes détaillées de l'activité
sismique pour les villes de Chisinau
(République de Moldova) et de Russe
(Bulgarie) et ils ont installé des stations
sismiques dans ces pays. Les bâtiments ainsi
que les sites de construction particulièrement
vulnérables seront répertoriés. Les résultats
des travaux, qui prendront la forme de cartes
SIG et de données connexes, seront
communiqués aux utilisateurs finals du projet,
notamment à la municipalité de Russe
(Bulgarie) et à d'autres municipalités et
agences en République de Moldova et en
Roumanie. (ref : 980468)

Un autre projet en cours, intitulé « **Surveillance
de la déformation de la croûte terrestre dans
le centre-ouest de la Bulgarie et dans le
nord de la Grèce** », favorise la coopération
entre chercheurs grecs et bulgares depuis
juin 2006. Il a pour objet de mettre en place un

Septembre 2009

réseau permanent de stations de réception
GPS dans le centre-ouest de la Bulgarie ainsi
que dans la région grecque de Macédoine en
faisant appel aux infrastructures de
télécommunications des réseaux
sismographiques situés en Grèce ainsi qu'aux
fournisseurs de services internet de Bulgarie.
Cela permettra de recueillir les données GPS
de grande précision relevées à l'occasion de
secousses telluriques provoquées par le
déplacement des plaques tectoniques ainsi que
des données sur la déformation de la croûte
terrestre et des données météorologiques. Ces
informations seront associées aux données
sismographiques recueillies par les stations
situées en Bulgarie et dans d'autres pays,
l'objectif étant de recenser les failles actives et
de mesurer les taux de déformation. De
premiers contacts ont été établis avec les
utilisateurs finals des données géodésiques,
aux niveaux national et local. (ref : 981881)

En plus des activités parrainées par l'OTAN, le
programme SPS facilite la mise sur pied
d'activités à financement national, comme
l'étude pilote sur la **sécurité de la chaîne
alimentaire**, menée en coopération avec la
Fondation européenne de la science. Des
experts bulgares se sont réunis avec des
confrères d'autres pays de l'OTAN et de pays
partenaires pour examiner la problématique de
la sûreté et de la sécurité du système
alimentaire face à la méconnaissance ou au
non-respect des règles de manipulation des
aliments et au risque d'attentats terroristes. Il
s'agissait notamment de définir des mesures de
protection et de réaction visant à réduire les
risques et à atténuer les conséquences de tels
incidents, susceptibles de détruire ou de
perturber le système alimentaire à la source ou
aux stades de la distribution, de la
transformation ou de la consommation. En
l'espace de cinq ans, neuf réunions ont eu lieu,
qui avaient pour but de faciliter les débats
techniques de haut niveau entre experts de
divers pays, de recenser les points faibles
communs et de comparer les systèmes
alimentaires des pays. La dernière réunion
s'est tenue en septembre 2008 à Antalya
(Turquie). (ref : 982184)